

# COMPARAISON DES HOSPITALISATIONS DE COURTE ET LONGUE DUREE DES PATIENTS INFECTES PAR LE VIH SUR LE TERRITOIRE DE LA COREVIH ILE-DE-FRANCE NORD EN 2013

G. HAMET<sup>1</sup>, C. GODARD<sup>1</sup>, M. DESCHAUD<sup>2,3</sup>, S. LE GAC<sup>1</sup>, A. LEPRETRE<sup>3</sup>, C. RIOUX<sup>1</sup>, V. JOLY<sup>1</sup>, E. EL HAJJ<sup>3</sup>, L. BLUM<sup>2</sup>, Y. YAZDANPANAHI<sup>1</sup>, E. BOUVET<sup>1</sup>

1 Hôpital Bichat-Claude Bernard, 2 Hôpital R. Dubos, 3 Hôpital S. Veil Contact: gwenn.hamet@bch.aphp.fr

## Objectifs:

✓ Comparer les données sociodémographiques et cliniques des patients (pts) vivant avec le VIH hospitalisés dans 3 hôpitaux du territoire de la COREVIH en fonction de leur durée de séjour en 2013, puis identifier les facteurs prédictifs d'une hospitalisation longue.

## Méthodes:

✓ Enquête rétrospective sur les hospitalisations survenues en 2013.  
 ✓ Recueil et saisie des données avec une grille standardisée.  
 ✓ Test exact de Fischer pour les analyses statistiques.

✓ Répartition des pts en 2 groupes :

- Groupe (gpe 1): pts hospitalisés de 1 à 7 jours (j) (102 hospitalisations; 99 pts)
- Groupe 2 (gpe 2): pts hospitalisés au moins 28 j (148 hospitalisations; 60 pts)

## Résultats:

✓ Entre les 2 groupes, il n'y a pas de différence d'âge, de genre et d'origine géographique.

**Tableau I: Données immunologiques et cliniques à l'entrée en hospitalisation**

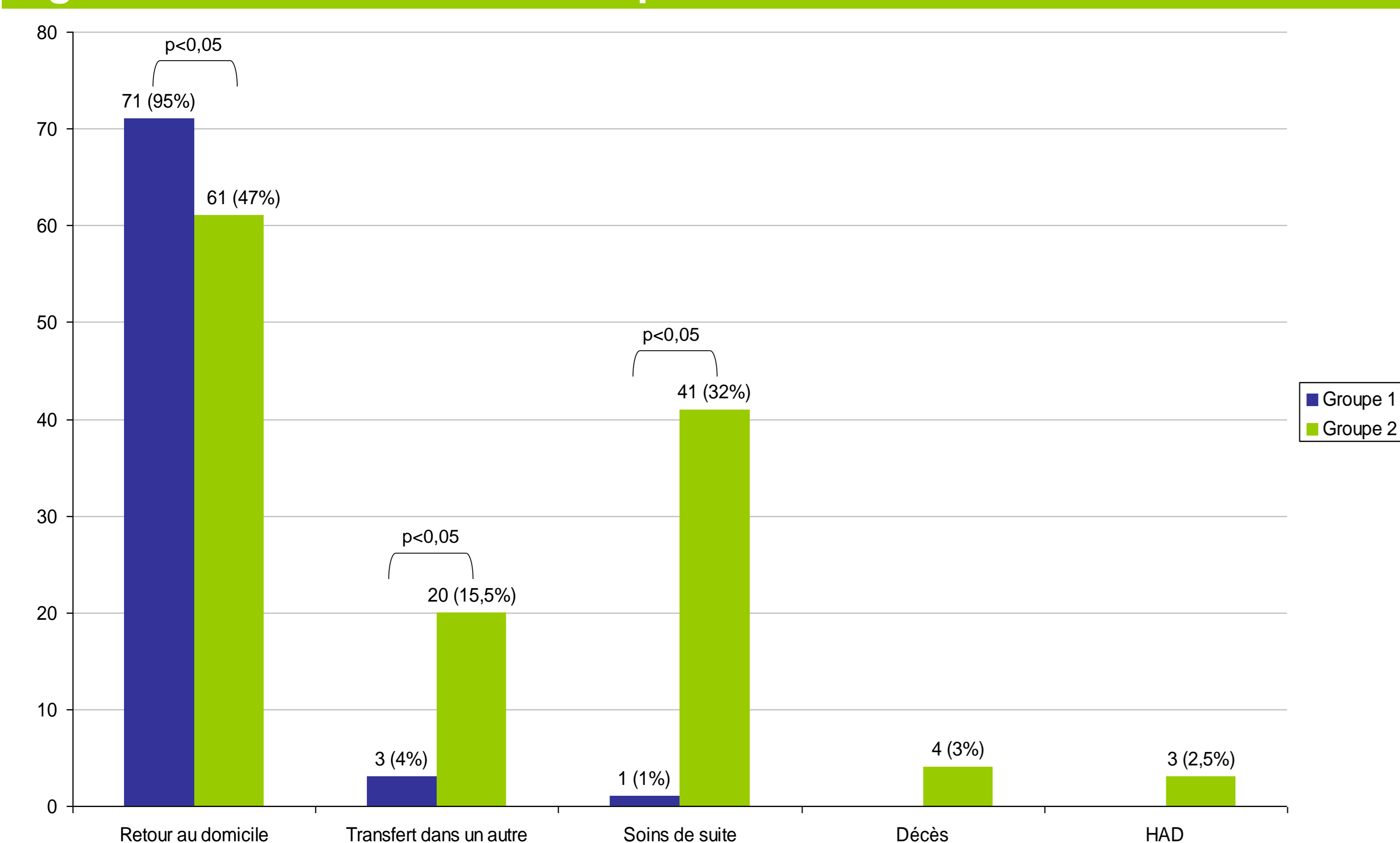
	Groupe 1 n (%)	Groupe 2 n (%)	p
<b>CD4 à l'entrée</b>	<b>(n=96)</b>	<b>(n=140)</b>	
<200	16 (16,5)	66 (47)	<b>1,36.10<sup>-6</sup></b>
[200;350[	14 (14,5)	35 (25)	0,05
[350;500[	25 (26)	23 (16)	NS
≥500	41 (43)	16 (12)	<b>3,48.10<sup>-8</sup></b>
<b>CV&lt;50 copies/ml</b>	<b>(n=97)</b>	<b>(n=139)</b>	
Nombre	64 (66)	44 (32)	<b>1,91.10<sup>-7</sup></b>
<b>Stade CDC à l'entrée</b>	<b>(n=102)</b>	<b>(n=148)</b>	
A	50 (49)	38 (26)	<b>1.10<sup>-3</sup></b>
B	11 (11)	5 (3)	<b>0,02</b>
C	41 (40)	105 (71)	<b>1,24.10<sup>-6</sup></b>
<b>Pathologies classantes à l'entrée</b>	<b>(n=102)</b>	<b>(n=148)</b>	
Nombre	3 (3)	29 (20)	<b>6,87.10<sup>-5</sup></b>

✓ A l'entrée en hospitalisation, 47% (66/140) des pts du gpe 2 présentent des CD4<200/mm<sup>3</sup> contre 16,5%(16/96) des pts du gpe 1 (p<0,05), respectivement 71% (105/148) sont au stade C contre 40% (41/102) (p<0,05). Les pts sont plus souvent hospitalisés pour des pathologies classantes dans le gpe 2 (20% (29/148) vs 3% (3/102), p<0,05).

✓ En dehors des découvertes de séropositivité, 18% (16/91) des pts du gpe 1 contre 38% (18/48) des pts du gpe 2 (p<0,05) arrivent sans traitement (tt) antirétroviral (ARV) lors de leur 1<sup>ère</sup> hospitalisation.

✓ Chez les pts arrivant avec un tt ARV lors de leur 1<sup>ère</sup> hospitalisation, 15% (11/73) des pts du gpe 1 versus 50% (15/30) des pts du gpe 2 (p<0,05) ont une CV>50 c/ml.

**Figure 1: Modes de sortie d'hospitalisation**



Pour le mode de sortie, le retour au domicile est moins fréquent dans le gpe 2 (47% (61/129) vs 95% (71/75), p<0,05)

## Conclusion:

**Cette étude démontre que les pts infectés par le VIH hospitalisés sur une longue durée sont plus souvent en situation de précarité, en échec immuno-virologique et ont plus de troubles mentaux que les pts hospitalisés sur une courte durée. Elle suggère d'élargir l'offre de soins dans les services de maladies infectieuses en matière de prise en charge psychiatrique et sociale.**

**Tableau II: Addictions et troubles psychiatriques**

	Groupe 1 n (%)	Groupe 2 n (%)	p
<b>Consommation d'alcool (&gt;20g/j)</b>	<b>(n=73)</b>	<b>(n=39)</b>	
Nombre de pts	4 (5)	10 (26)	<b>4.10<sup>-3</sup></b>
<b>Consommation de substances psychoactives</b>	<b>(n=63)</b>	<b>(n=33)</b>	
Nombre de pts	6 (10)	5 (15)	NS
<b>Traitement psychiatrique</b>	<b>(n=99)</b>	<b>(n=60)</b>	
Nombre de pts	33 (33)	30 (50)	<b>0,03</b>
<b>Antécédent psychiatrique (résolu ou non)</b>	<b>(n=99)</b>	<b>(n=60)</b>	
Nombre de pts	36 (36)	33 (55)	<b>0,02</b>

✓ Les pts du gpe 2 ont plus de troubles psychiatriques (55% (33/60) vs 36% (36/99), p<0,05).

✓ Ils sont plus sujets à une consommation excessive d'alcool (26% (10/39) vs 5% (4/73), p<0,05).

**Tableau III: Données sociales**

	Groupe 1 n (%)	Groupe 2 n (%)	p
<b>Logement</b>	<b>(n=100)</b>	<b>(n=143)</b>	
Domicile personnel	75 (75)	71 (49,5)	<b>6,51.10<sup>-5</sup></b>
ACT	7 (7)	0 (0)	<b>0,01</b>
Hébergé	15 (15)	50 (35)	<b>3,98.10<sup>-5</sup></b>
Foyer	2 (2)	4 (3)	NS
SDF	1 (1)	18 (12,5)	<b>0,02</b>
<b>Sécurité sociale (droits de base)</b>	<b>(n=74)</b>	<b>(n=135)</b>	
Sécurité sociale	61 (82,5)	103 (76)	NS
CMU	1 (1,5)	5 (4)	NS
AME	8 (11)	18 (13)	NS
Aucune	4 (5)	9 (7)	NS
<b>Revenus</b>	<b>(n=74)</b>	<b>(n=144)</b>	
Salaires	34 (46)	28 (19,5)	<b>4.10<sup>-5</sup></b>
Retraite	7 (9)	10 (7)	0,05
Allocations (RSA, AAH, Assédic,...)	19 (26)	74 (51,5)	<b>2.10<sup>-4</sup></b>
Travail au noir	2 (3)	0 (0)	NS
Revenus de la prostitution	1 (1)	6 (4)	NS
Aucun	11 (15)	26 (18)	NS

✓ En ce qui concerne le logement, les pts du gpe 1 ont des situations moins précaires; ils ont plus souvent un domicile personnel que les pts du gpe 2 (75%(75/100) vs 49,5% (71/143), p<0,05) et sont moins souvent en situation d'hébergement (15% (15/100) vs 35% (50/143), p<0,05) ou SDF (1% (1/100) vs 12,5%(18/143), p<0,05).

✓ Concernant les revenus, les pts du gpe 1 ont des situations plus stables; ils ont plus souvent un salaire que les pts du gpe 2 (46% (34/74) vs 19,5% (28/144), p<0,05) et bénéficient moins souvent d'allocations que les pts du gpe 2 (26% (19/74) vs 51,5% (74/144), p<0,05).